Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 73 (1965)
Heft: 1

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 29 février 1964, à 15 h.

Cette séance a lieu, comme de coutume, au Palais de Rumine. Le président, le professeur Giddey, souhaite la bienvenue à chacun et donne lecture des noms des nouveaux membres proposés, qui sont accueillis avec joie. Ce sont : la Commune de Bière ; M. le curé Marc-Joseph Berthet, à Sainte-Agnès ; MM. Frédéric Chastellain, Jean-Claude Cuénin, Bernard Cuénod, Charles Pellet, Fernand Parisod.

Après avoir excusé quelques absents, il donne quelques indications ayant trait à l'activité de notre société ou pouvant intéresser ses membres : tel que l'essor du Cercle vaudois d'archéologie historique et préhistorique qu'elle patronne. Il est parlé de la sortie d'été qui, vu l'Exposition et la pénurie des cars, aura lieu en Savoie, ce que chacun approuve.

La parole est alors donnée à M. Paul Perrin qui nous entretient des « Débuts du chemin de fer dans le canton de Vaud ». L'orateur, qui connaît le sujet à merveille, nous fait revivre les péripéties, hésitations, rivalités et tractations qui présidèrent à la naissance de notre réseau ferroviaire. Cette communication sera publiée dans un numéro ultérieur de la *Revue historique vaudoise.*

Puis le professeur Louis Junod nous démontre que « Coutumes curieuses et documents d'archives » peuvent concorder. En l'occurrence, il s'agit d'une pierre hexagonale découverte dans un cimetière, sous la tête d'un squelette. Elle porte une inscription indiquant qu'il s'agit de « Mme Anne-Jeane Rod ». L'année du décès est indiquée : 1769, ainsi qu'une date : le 29. Un signe assez mystérieux s'étant révélé être celui des Gémeaux, on obtient donc un renseignement précis quant au jour du décès : le 29 mai 1769. Or cette date se retrouve dans le registre mortuaire de Saint-Cierges, lieu du cimetière, et indique bien le décès de ladite dame, épouse du juge Olivier.

Mais pour quelle raison avait-on placé cette pierre bizarre sous sa tête, lors de la mise en bière. Des lettres, sur les côtés de la pierre, pourraient être des initiales, celles d'une prière ou d'une invocation destinée à assurer le repos de la personne enterrée. S'agit-il là d'une coutume d'avant la Réforme que les Bernois n'auraient pas réussi à extirper ? Avait-elle cours et a-t-on le souvenir de pierres gravées, que l'on plaçait sous la tête des morts, ceci dans des villages situés un peu

à l'écart et mieux à même de perpétuer de vieilles traditions ? C'est ce que l'on souhaiterait approfondir.

Cette captivante communication, comme celle qui la précédait, furent longuement applaudies, puis le président leva la séance.

Séance du 20 juin 1964, à 15 h., au Palais de Rumine

La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie a tenu son assemblée générale le samedi 20 juin. Le président, M. Giddey, eut le plaisir de procéder à l'admission de nouveaux membres, tous accueillis par acclamations. Ce sont : Mme Mary-Jane Duboux-Pillonel, Lausanne ; Mlle Elisa Reymond, La Sarraz ; Mme Eva Urech-Meylan, Château-d'Œx ; MM. Roger Favre, Lausanne ; Jacques Manz, Nyon ; Marc-Henri Ravussin, Conseiller d'Etat, Lausanne ; Silvio Spahr, Coire ; Jean-Pierre Vouga, Lausanne ; René Weith, Morges.

Jetant ensuite un regard sur l'exercice écoulé, il rappelle quelques événements : communications présentées, sortie d'été. A ce propos, c'est en Savoie, dans le Faucigny que celle de 1965 aura lieu, un peu plus tard que de coutume, soit le samedi 3 octobre.

On déplore des décès et l'assemblée se lève pour honorer les membres disparus.

Actuellement, l'effectif de la société est de 683 membres. Ainsi que le fera remarquer le trésorier, M. Decollogny, l'augmentation de la cotisation et de l'abonnement à la *R.H.V.*, n'a pas suscité les démissions redoutées. C'est avec intérêt que le comité suit l'activité du Cercle vaudois d'archéologie historique et préhistorique. On souhaite une collaboration lors de certaines séances.

Le trésorier présente son rapport. Si la situation financière est bonne, il ne faut néanmoins pas être trop optimiste. Les frais d'impression montent toujours. MM. Bossard et Dormond, vérificateurs des comptes, tiennent à féliciter M. Decollogny pour sa parfaite gestion.

Le président présente le rapport du professeur Junod au sujet de la *R.H.V.*, qui a fait paraître de magnifiques numéros concernant les fouilles de Vidy et la « Maison de la Place » de Rossinière. Une vive gratitude est due à ceux qui ont permis de les illustrer si richement, tout particulièrement à la famille Henchoz.

Le comité étant élu pour deux ans, il reste en activité, de même que les vérificateurs des comptes. Cependant M. Jacques Faucherre, ayant donné sa démission, est remplacé par le professeur Pelet dont on connaît les nombreux travaux.

La parole est alors donnée à M. le professeur André Lasserre, qui présente une communication très détaillée et fouillée : « Vers la lutte finale : la Première Internationale à Lausanne (1865-1880) ». Il s'agit d'une étude si complète qu'il est impossible de la résumer en quelques lignes. Elle sera publiée ultérieurement. H. C.